



AVEC LE FESTIVAL METTRE EN SCÈNE

LES LIAISONS DANGEREUSES **PIERRE CHODERLOS DE LACLOS / CHRISTINE LETAILLEUR**

MERCREDI 18 (20h30) JEUDI 19 (19h30) VENDREDI 20 (20h30) NOVEMBRE 2015
GRAND THÉÂTRE
TARIFS 14€/20€/28€

PAROLES D'ARTISTES
avec DOMINIQUE BLANC
VENDREDI 20 NOVEMBRE A 12h30 AU QUARTZ - ENTRÉE LIBRE

Réservations
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

LES LIAISONS DANGEREUSES
de **Pierre Choderlos de Laclos**

Adaptation et mise en scène **Christine Letailleur**

Avec	Dominique Blanc	<i>Mme de Merteuil</i>
	Vincent Perez	<i>Valmont</i>
	Fanny Blondeau	<i>Cécile de Volanges</i>
	Stéphanie Cosserat	<i>Une courtisane</i>
	Julie Duchaussoy	<i>Mme de Tourvel</i>
	Manuel Garcie-Kilian	<i>Danceny</i>
	Guy Prévost	<i>Le curé</i>
	Karen Rencurel	<i>Mme de Rosemonde</i>
	Richard Sammut	<i>Le chasseur</i>
	Véronique Willemaers	<i>Mme de Volanges</i>

Scénographie **Emmanuel Clolus, Christine Letailleur**
Lumières **Philippe Berthomé**, en collaboration avec **Stéphane Colin**
Costumes **Thibaut Welchlin** assisté d'**Irène Bernaud**
Son **Manu Léonard**
Maquillages **Suzanne Pisteur**
Coiffures **Clémence Magny**
Assistante à la mise en scène **Stéphanie Cosserat**

Réalisation du décor **Ateliers du Théâtre National de Strasbourg**
Réalisation des costumes **Atelier Caraco Canezou (Paris), Ateliers du Théâtre National de Strasbourg**
Régie générale **Karl-Emmanuel Le Bras** régie lumière **Stéphane Colin, Stéphane Touche**
régie son **Bertrand Lechat, Yohann Gabillard** régie plateau **Gwénohé Laurent**
habillage **Irène Bernaud**

régisser lumière **Benjamin Bouin** régisseur plateau **Tugdual Tremel** constructeur
Laurent Bodin cintrier **Erwann Masseron** costumière **Laure Fournière**
habilleuses **Laure Fonvieille, Florence Messé**

Avec l'aide de toute l'équipe du TNB

Production déléguée Théâtre National de Bretagne/Rennes
Coproduction Fabrik Théâtre - Compagnie Christine Letailleur ; Théâtre de la Ville/Paris ;
Théâtre National de Strasbourg ; Prospero (Théâtre National de Bretagne/Rennes, Théâtre
de Liège, Emilia Romagna Teatro Fondazione, Schaubühne am Lehniner Platz, Göteborgs
Stadsteatern, Théâtre National de Croatie/World Theatre Festival Zagreb, Festival d'Athènes et d'Epidaure)
Remerciements Edith Lalonger, Gil Allan, Karine Guillem, Cécile Marchione, Alexandra Vincens,
Pauline Rabeau, Mathilde Domarle, Zélie Champeau
Le texte de l'adaptation de Christine Letailleur est édité aux Solitaires Intempestifs.

Christine Letailleur est artiste associée au Théâtre National de Bretagne/Rennes

LES LIAISONS DANGEREUSES

Après avoir composé plusieurs adaptations dont, pour les plus récentes, *Le Banquet* de Platon, *Phèdre* d'après Ritsos et *Hinkemann* d'Ernst Toller, j'ai choisi de revenir au XVIIIème siècle avec *Les Liaisons dangereuses* de Laclos.

J'avais déjà, en 2007, adapté et mis en scène *La Philosophie dans le Boudoir* de Sade. Le roman de Laclos, que j'ai lu lorsque j'étais au lycée, m'accompagne depuis des années. Cette œuvre me passionne en son entièreté : son esprit, son intelligence, sa fable, sa construction, son intrigue, ses personnages mais aussi sa langue, son style, son rythme narratif. D'autre part, la cérébralité du texte me plaît beaucoup : Laclos, en bon militaire, scrute de manière quasi chirurgicale les rapports amoureux et fait de la séduction une science - une science de l'observation et de la déduction. Le libertin, avant d'agir, examine la situation, élabore des plans, des stratégies pour arriver à ses fins. Il pratique l'analyse pour pouvoir connaître les sentiments et en jouer. La marquise de Merteuil, dans sa fameuse confession, nous raconte comment après être descendue dans son cœur et l'avoir étudié, elle a scruté et exploré celui des autres.

J'avais l'idée d'adapter cet écrit pour le théâtre et ma rencontre avec Dominique Blanc fut déterminante. En effet, je souhaitais partir de la figure féminine, de celle de la marquise de Merteuil, pour élaborer le texte. Dominique fut donc ma source d'inspiration. Merteuil est une héroïne littéraire qui m'a toujours fascinée ; c'est une intellectuelle, une femme autodidacte, engagée, qui combat pour sa liberté ; très jeune, elle a compris que pour vivre sa sensualité et sa sexualité, à l'égale de l'homme, elle devait détourner, pervertir les codes de sa société par la dissimulation et la feinte. Je voulais un duo d'acteurs avec un charisme certain à l'image des protagonistes. Un duo qui me fasse rêver. Vincent Perez en Valmont, jouant les libertins, les séducteurs, oui, c'était évident et puis, je voulais aussi raconter, avec cette distribution, une histoire de théâtre, celle de ma génération, marquée par les années Chéreau et attristée par sa mort.

Le couple Merteuil/Valmont est un couple très moderne. Après avoir été amants, avoir connu et épuisé tous les plaisirs du libertinage, ils ont décidé de se séparer tout en restant amis. Un lien fort - intellectuel et érotique - subsiste entre eux ; mais leur complicité n'est pas sans faille et se transforme vite en rivalité. Après avoir détruit les illusions amoureuses de jeunes gens (Cécile de Volanges et Danceny), la réputation des uns et des autres... ils finissent par se déchirer. À visage découvert, ils se font la guerre jusqu'à ce que mort s'ensuive. Laclos a fait de l'amour un champ de bataille.

J'ai pris un vif plaisir à adapter *Les Liaisons dangereuses* et ce pour plusieurs raisons ; tout d'abord, c'est un défi excitant que de passer du roman épistolaire à la scène et de faire advenir le théâtre. L'intrigue est astucieuse, construite en contrepoint ; le cours des événements suit une réelle progression et l'œuvre se clôt de manière forte, inattendue, aboutissant à un réel dénouement dramatique. Quant aux personnages, ils possèdent chacun leur propre caractère, leur propre langage et style... Et puis, le plaisir de la langue, comment la retranscrire, la faire résonner sur le plateau... Valmont et Merteuil aiment à se mettre en scène dans leurs récits, à se raconter leurs exploits, à s'écouter, suscitant ainsi, par l'art de la parole, le désir, l'érotisme. Les jeux de mots, les sous-entendus, les métaphores, les exagérations du langage, les points d'exclamations... sont un réel divertissement de l'esprit.

J'ai voulu, en restant au plus proche de l'œuvre, en restaurer l'âme, tout en créant des scènes et des dialogues, et conserver la trace des lettres. Elles sont le véritable matériau dramaturgique, elles stimulent l'action, l'engendrent.

J'ai choisi d'écrire une version dans laquelle apparaît le côté féministe de l'œuvre. Il est rare d'avoir sur un plateau autant de femmes : six femmes qui prennent la parole pour s'exprimer sur l'amour et qui appartiennent à des générations différentes : Cécile de Volanges n'a que 15 ans alors que Mme de Rosemonde, si l'on en croit Merteuil, sera « bientôt centenaire ! »

Publiée en 1782, *Les Liaisons dangereuses* révèlent des dilemmes qui sont encore les nôtres : les rapports amoureux, la domination et l'aliénation dans les relations amoureuses, la sexualité.

Christine Letailleur



CHODERLOS DE LACLOS

Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos est né le 18 octobre 1741, dans une famille de petite noblesse, à Amiens. Bon élève, il se destine, dès l'âge de 18 ans, à une carrière militaire. Il est élève à l'École d'artillerie de La Fère (ancêtre de l'École polytechnique) puis intègre le Corps royal d'artillerie.

Promu lieutenant à 21 ans, le jeune Choderlos de Laclos rêve de conquêtes et de gloire. Il s'engage à la Brigade des Colonies afin de mener des expéditions en outre-mer mais, en 1763, le traité de Paris met fin à la guerre de Sept ans. Ses espoirs de combats et d'aventures sont ruinés. S'ensuit une longue période de paix durant laquelle il mène une vie monotone en tant qu'officier de garnisons : il fait des manœuvres et inspecte des fortifications à Toul, Strasbourg, Grenoble, Besançon, Valence.

En 1778, il obtient le grade de capitaine en second de sapeurs : il est responsable de la construction des infrastructures nécessaires aux armées de combat. En 1779, la France rentre à nouveau en guerre contre l'Angleterre, il est envoyé à l'île d'Aix, près de la Rochelle afin de travailler à la construction et à l'armement d'un fort ; c'est là qu'il commence *Les Liaisons dangereuses*. En septembre 1781, il demande un congé, part pour Paris, termine son roman, qui paraît au printemps 1782 ; il remporte immédiatement un large succès et fait scandale.

En mai 1782, il regagne l'île d'Aix, fait la connaissance de Marie Soulange Duperré dont il a un fils et qu'il épousera quatre ans plus tard.

En 1788, Laclos entre au service du duc d'Orléans, hostile au régime et fervent défenseur d'une constitution à l'anglaise ; il devient son secrétaire, rédige ses discours et l'assiste dans ses diverses tentatives pour assurer la Régence. En 1789, il suit le duc d'Orléans, exilé en Angleterre, puis, revient, un an plus tard, en France ; il devient membre du Club des Jacobins et rédige *Le journal des amis de la Constitution* dans lequel il revendique une monarchie constitutionnelle avec des ministres élus démocratiquement et une place pour les hommes de mérite contre le privilège de la naissance. Par deux fois, et à cause de ses relations avec le duc d'Orléans, il est emprisonné. Il échappe in extremis à la guillotine.

En 1799, Laclos appuie le coup d'Etat du 18 Brumaire qui permet au général Bonaparte de devenir 1er Consul et réintègre l'armée. En 1802, Bonaparte le fait servir avec le grade d'inspecteur général d'artillerie dans l'armée du Rhin, puis, en Italie. Il se fait remarquer pour l'invention d'un nouveau modèle d'obus. Atteint de dysenterie, Laclos meurt à Tarente le 5 septembre 1803.

Laclos restera l'auteur d'un seul roman : *Les Liaisons dangereuses*, chef d'œuvre attesté de la littérature française du XVIIIème. Il composa, cependant, durant sa carrière militaire quelques écrits sans grand intérêt littéraire : un livret d'opéra-comique ; quelques poésies ; des Epîtres à des femmes célèbres de l'époque ; des contes en vers un peu lestes ou anticléricaux, dans la tradition de La Fontaine. En 1787, il adresse à l'Académie française un *Eloge de Vauban* qui s'avère être, en fait, un réquisitoire, ce qui lui vaudra d'être renvoyé de son poste, à Metz. En 1783, il commence un traité sur les moyens de perfectionner l'éducation des femmes, publié sous le titre : *De l'éducation des femmes* dans lequel il porte une critique sévère à l'égard de ce que la société réserve aux femmes.

CHRISTINE LETAILLEUR

Christine Letailleur a suivi des cours au Conservatoire d'Art Dramatique d'Amiens ; elle est titulaire d'une licence de philosophie, d'une maîtrise de sociologie et d'un DEA en études théâtrales (sous la direction de Jean Jourdeuil et Robert Abirached). Comme comédienne, elle a travaillé avec le Carquois d'Amiens dans les mises en scène de Jacques Labarrière : *Le prix Martin* d'Eugène Labiche, *Le Désir attrapé par la queue* de Picasso, *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch, *La folle envie* de Maupassant... Elle a tourné *un samedi sur la terre* de Diane Bertrand...

Elle a reçu le premier prix du jury professionnel au Festival International de théâtre universitaire (Amandiers de Nanterre) pour sa mise en scène de *Matériau Müller*, en 1994, et, pour son adaptation et sa mise en scène de *Poème brûlé* d'après Vélabor Colic, en 1996. Elle a travaillé sur *La bataille d'Arminius* de Kleist, montée par Jean Jourdeuil (1996) et a suivi les ateliers de recherches de Stanislas Nordey aux Amandiers (1995/1998) dont elle a été assistante à la mise en scène pour *la Puce à l'oreille* de Feydeau.

Elle a été permanente artistique au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (1998/2002).

En 2001, elle a monté, au Théâtre Gérard Philipe de St-Denis, *Médée* de Hans Henny Jahnn, mis en espace *les Poésies* et *Forces* d'August Stramm. Elle a adapté et créé *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn au Théâtre National de Bretagne (1ère partie en 2004 et intégrale en 2005) ; l'intégrale a été reprise au Granit de Belfort et au Théâtre National de Gennevilliers (2006). Elle a conçu et mis en scène à la Maison de la poésie : *Le nouvel ordre socio-affectif selon Houellebecq* (2005) et *Houellebecq ou la souffrance du monde* (2006).

Elle a adapté et mis en scène :

- *La Philosophie dans le boudoir ou les instituteurs immoraux* de Sade au TNB de Rennes et au Théâtre de Gennevilliers en 2007. Tournée, en 2008, au TNS de Strasbourg, au Granit de Belfort, aux Salins de Martigues, à la MC de Grenoble... Edition aux Solitaires Intempestifs.

- *La Vénus à la fourrure ou les confessions d'un suprasensuel*, d'après le roman de Sacher-Masoch au TNB à Rennes dans le festival Mettre en Scène 2008, reprise en 2009 au Théâtre National de la Colline. Edition aux Solitaires Intempestifs.

- *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras : au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Festival Mettre en Scène en 2009. Tournée en 2010-2011, en France et au Baryschnikov Arts Center à New York, aux Festivals de Perm (Russie), de Shizuoka (Japon). Reprise en 2012 à Rennes, au Théâtre de la Ville de Paris et au festival de Zagreb (Croatie).

- *Le Château de Wetterstein* de Wedekind au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Théâtre National de Bretagne, au Festival Mettre en scène 2010. Première mise en scène du texte en France.

- *Le Banquet, ou l'éloge de l'amour* d'après Platon dans le cadre du festival Mettre en Scène 2012, reprise au TNB à Rennes et en tournée en mars-avril 2014.

- *Phèdre*, d'après Yannis Rítsos, au TNB en 2013

- *Hinkemann*, d'Ernst Toller, au TNB en octobre 2014, repris au Théâtre National de la Colline en mars-avril 2015.

Pour Radio France, elle a réalisé des enregistrements de *La Vénus à la fourrure*, d'*Hiroshima mon amour* et, prochainement, du *Château de Wetterstein* et adapté des textes de George Bataille et de Casanova.

Christine Letailleur est artiste associée au TNB depuis janvier 2010.

DOMINIQUE BLANC

Elle s'est construite une carrière de comédienne aussi exceptionnelle au cinéma qu'au théâtre.

Au théâtre, Dominique Blanc a notamment travaillé avec Antoine Vitez, Luc Bondy, Jean-Pierre Vincent, Marc Paquien ; au cinéma avec Louis Malle, Claude Chabrol, Régis Wargnier, Michel Deville ou encore Jeanne Labrune. Pour la télévision elle tourne avec, entre autres, Nina Companeez et Claire Devers. À l'opéra elle est dirigée par Peter Sellars.

Régulièrement saluée pour ses interprétations (quatre Césars pour *Milou en mai* de Louis Malle, *Indochine* de Régis Wargnier, *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau et *Stand-By* de Roch Stéphanik), Dominique Blanc reçoit en 2008 le prix de la meilleure interprète féminine à la Mostra de Venise pour son rôle de femme jalouse dans *L'Autre* de Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard. Pour le théâtre, elle obtient deux Molières avec *Maison de Poupée* d'Henrik Ibsen dans la mise en scène de Deborah Warner (1998) et *La Douleur* mis en scène par Patrice Chéreau (2010). En 2011, elle reçoit le prix Plaisir du théâtre pour l'ensemble d'un parcours pour lequel elle a abordé, avec une même exigence, des rôles et des registres très différents, faisant d'elle une actrice entière et populaire.

VINCENT PEREZ

Il d'abord des études de photographie au Centre Doret à Vevey, puis étudie l'art dramatique à Genève, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et à l'école des Amandiers de Nanterre.

Il débute au cinéma en 1985 dans *le Gardien de la nuit*. Puis il joue ensuite dans *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau (1991), pour lequel il est cité au César du meilleur espoir masculin ; *Indochine* de Régis Wargnier (1991) ; *La Reine Margot* de Patrice Chéreau (1993) ; *Fanfan* d'Alexandre Jardin (1992) ; *Le Bossu* de Philippe de Broca (1998) pour lequel il est cité au César du meilleur acteur dans un second rôle ; *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau (1998) pour lequel il est cité au César du meilleur acteur dans un second rôle , *Je reste !* de Diane Kurys (2003) ; *Frankenstein* de Marcus Nispel (2004) ; *Monsieur Papa* de Kad Merad (2011) ; *Ce que le jour doit à la nuit* d'Alexandre Arcady (2012) ; *Les Lignes de Wellington* de Raoul Ruiz (2012) ; *Un prince (presque) charmant* de Philippe Lellouche (2013) ; *The Price of Desire* de Mary McGuckian (2014). Il joue aussi à la télévision dans *Paris enquêtes criminelles*.

Pour le théâtre Vincent Pérez a joué sous la direction de Pierre Romans, *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, *Catherine de Heilbronn* de Heinrich von Kleist, *Chroniques d'une fin d'après-midi*, spectacle composé de fragments d'oeuvres d'Anton Tchekhov ; Patrice Chéreau dans *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Hamlet* de William Shakespeare ; Lucian Pintilie, *Il faut passer par les nuages* de François Billeloux. Il joue et met en scène *Le temps qui passe* de Karine Silla-Pérez. En 1992, il fait ses débuts de réalisateur avec le court-métrage *L'échange*, nommé au Prix du jury du court-métrage à Cannes. Il est revenu derrière la caméra en 1999 pour réaliser *Rien dire* également cité à Cannes. En 2002, il réalise son premier long métrage *Peau d'Ange* dont il est coscénariste, puis réalise, en 2007, *Si j'étais toi*. Par ailleurs, Vincent Pérez est l'auteur du scénario de la bande dessinée *La Forêt*, en collaboration avec Tiburce Oger.

FANNY BLONDEAU suit les cours du Conservatoire à rayonnement régional de Lille, section Art Dramatique de 2009 à 2011, elle y obtient l'examen de fin de Cycle 2 ; elle poursuit ses études à l'ESACT (école supérieure d'acteur) du Conservatoire Royal de Liège. Elle est assistante à la mise en scène avec la compagnie La Roulotte des Fous à Lille pour *Le Dieu des fous* en mai 2006, joue dans *Mûrs* de Jean-Gabriel Nordmann, mise en scène Gilles Martin avec la compagnie Point de Rupture (2007 / 2008), *le Cercle de famille* de Brigitte Niquet avec la compagnie DeZastrenouvÔ - Théâtre (Lille, Villeneuve-d'Ascq, Lambersart 2008 / 2009), *Le Roi Lion* (2013)...

STEPHANIE COSSERAT suit les cours du Conservatoire d'Art Dramatique d'Amiens, le cours Florent, le Studio 34 Claude Mathieu, Philippe Brigaud et participe à de nombreux stages.

Elle travaille avec Christian Rist, , Jean-Luc Tardieu, à plusieurs reprises avec Jacques Labarrière : *Le Prix Martin*, *Le désir attrapé par la queue* de Picasso, *La Folle envie*, d'après Maupassant ... Elle travaille avec Christine Letailleur comme assistante à la mise en scène et comme comédienne dans *Matériau Müller* d'Heiner Müller, *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn, (lecture, mise en espace Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis création de la première partie en 2004 au Festival Mettre en Scène 2004, et création de l'intégrale en 2005 au TNB), *La Philosophie dans le boudoir* d'après Sade...

JULIE DUCHAUSSOY, après avoir suivi les cours du Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux (2003 - 2006) intègre l'École du Théâtre national de Bretagne (2006 -2009) où elle obtient un diplôme national supérieur de comédienne (2009). Elle participe à *399 secondes* de Fabrice Melquiot, spectacle créé par Stanislas Nordey pour le Festival Mettre en Scène au TNB en 2009, avec les jeunes comédiens de la promotion VI de l'École du TNB, joue dans *Tout doit disparaître* d'Éric Pessan à Théâtre Ouvert, *La triste désincarnation d'Angie la jolie*, mise en scène Marine de Missolz au TNB, *Le Château de Wetterstein* de Frank Wedekind, mise en scène Christine Letailleur créé au Théâtre Vidy-Lausanne et présenté pendant Mettre en Scène ; elle travaille ensuite avec Pierre Sarzacq, Charlotte Bucharles, Alexis Fichet, Marine Bachelot, David Lescot, et retrouve Christine Letailleur pour *Le Banquet* d'après Platon en 2011 au TNB. Frédéric Mingant la dirige dans *Hôtel Palestine* de Falk Richter (2013), et *Les caprices de Marianne* de Musset (2014), Pierre Sarzacq dans *BIP...* elle tourne dans le court métrage d'Olivier Jahan, *Ker Salloux*.

Après sept ans dans la troupe de Badassac **MANUEL GARCIE-KILIAN** suit des études de théâtre à l'École supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes, sixième promotion. A la sortie de l'école, il joue sous la direction de Stanislas Nordey, *399 secondes* de Fabrice Melquiot créée lors du festival Mettre en Scène 2009, repris à Théâtre Ouvert à Paris en 2010. La même année, il est dans *Anatomie 2010* de Roland Fichet présenté à Mettre en Scène et repris au Théâtre de l'Est Parisien, puis dans *La Triste Désincarnation d'Angie la jolie* mise en scène par Marine de Missolz, création au Trident de Cherbourg, et aussi dans *le Château de Wetterstein* de Frank Wedekind, mise en scène de Christine Letailleur, créé au Théâtre Vidy-Lausanne. Après *Meanings* mis en scène par Pierre Sarzacq créé au Mans en 2011, il joue l'année suivante dans *Le Banquet ou l'Éloge de l'amour* de Platon adapté et mis en scène par Christine Letailleur dont il est l'assistant à plusieurs reprises, notamment dans *Phaidra* d'après Yannis Ritsos où il est également comédien (2013). Il participe au spectacle de rue *BIP* de Pierre Sarzacq, création à Aurillac pendant l'été 2014. Cette même année, il joue dans *Hinkemann* de Ernst Toller, mis en scène par Christine Letailleur au Théâtre National de Bretagne et repris, en 2015, au Théâtre National de la Colline à Paris.

GUY PREVOST suit une formation théâtrale au Conservatoire d'Angers et au Cours Véronique Nordey. Il joue sous la direction de Stanislas Nordey dans *14 pièces piégées + 2* d'Armando Llamas (1994), *La Noce* de Stanislas Wyspianski (1996) ; *Iphigénie ou le pêché des dieux* de Michel Azama (2000), mise en scène Véronique Nordey ; *Médée* de Hans Kenny Jahnn, (2001), *Le nouvel ordre socio-affectif selon Houellebecq et Houellebecq ou la douleur du monde* (2006), *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn (2004), *La Philosophie dans le boudoir* d'après Sade (2007) dans des mises en scène de Christine Letailleur, ces deux derniers spectacles sont créés au T.N.B. dans le cadre du festival Mettre en Scène. Il participe également aux *Fragments du journal d'un chien* d'Oscar Panizza dans une mise en scène de Céline Agniel en 2002, une création du Théâtre des Songes.

KAREN RENCUREL fait ses classes auprès de Jérôme Savary et son Grand Magic Circus, Victor Garcia, Frenando Arrabal. Elle cofonde le théâtre de l'Aquarium avec Jacques Nichet, Jean- Louis Benoît et Didier Bezace, et participe à la plupart des créations du collectif installé à la Cartoucherie de Vincennes. Elle joue fréquemment sous la direction de Jacques Nichet, notamment dans *La Sœur de Shakespeare* (1978), *Flaubert* (1980), *Correspondance* (1982), *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1988) ; Didier Bezace, *Héloïse et Abelard jours tranquilles en Champagne* (1986), *Le Jour et la nuit* (d'après *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu) en 1988, *Que la noce commence* (2013). Elle joue également avec Jean-Louis Benoît, et tourne sous sa direction dans *Le Bal*, *Les Poings fermés*, *Dédé*, *La Mort du chinois...* Célie Pauthe la dirige dans *L'Ignorant et le fou* (2008), *S'Agite et se pavane* (2009), *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck (2014)...

RICHARD SAMMUT suit des études théâtrales à l'École de la rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il travaille notamment au théâtre avec Catherine Hiégel, Albert Simon, François Rodinson, Claire Ingrid Cottanceau... Il joue sous la direction de Bernard Sobel dans : *Vie et mort du Roi Jean* de Shakespeare ; Georges Lavaudant, *Histoires de France* ; Patrick Pineau, *Les Trois sœurs* de Anton Tchekhov ; Laurent Gutman, *Le Cerceau* de Viktor Slavkine... Claire Lasne-Darcueil l'a dirigé dans : *Les Fragments de Kaposi* de Mohamed Rouhabi, *Platonov*, *Ivanov*, *l'Homme des bois* et *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Dom Juan* de Molière, *D'ici là, on peut rêver* de Claire Lasne-Darcueil ; Christine Letailleur dans *Hinkeman* ; Stanislas Nordey dans *Bête de style* de Pier Paolo Pasolini, *Ciment* d'Heiner Müller, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Il a joué dernièrement dans *le Précepteur* de Lenz mis en scène par Mirabelle Rousseau.

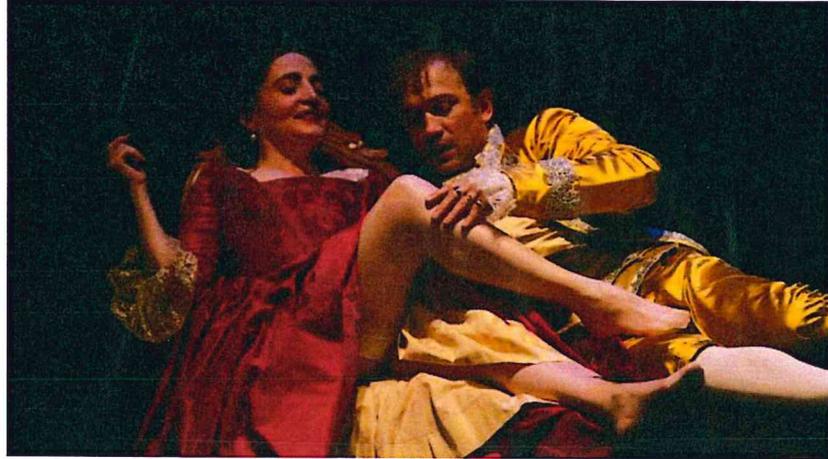
VERONIQUE WILLEMAERS reçoit une double formation de comédienne et de chanteuse au Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle participe à de nombreuses productions théâtrales et musicales en Belgique ainsi qu'en France, avec, entre autres, Jean-Marie Villégier, Frédéric Dussenne, Pietro Pizzuti, Christine Delmotte... Elle est, notamment, Violaine de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel sous la direction de Frédéric Dussenne. En 2009, elle fonde un trio de musique baroque, *Sweeter than Roses* (chant, luth, viole de gambe) ; l'ensemble interprète actuellement un répertoire de musique savante et populaire française, et prépare un spectacle autour de la figure d'Artemisia Gentileschi, peintre italienne de la première moitié du XVII^{ème} siècle...



Mettre en scène. A Rennes, Les liaisons dangereuses, un vrai délice

Rennes - 04 Novembre - 🗨️ 0

écouter



🗨️ Réagir

Facebook

Twitter

Google+



Achetez votre journal
numérique

Agnès LE MORVAN (Ouest-France)

Mardi soir à Rennes, le festival Mettre en scène a ouvert en beauté avec le célèbre roman épistolaire Pierre Choderlos de Laclos mis en scène par Christine Letailleur.

Si vous avez prévu d'aller voir *Les Liaisons dangereuses*, ne tardez pas à prendre votre billet, le bouche à oreille pourrait faire que les quelques rares places qui restent s'envolent très vite. Christine Letailleur, artiste associée au TNB, dont Rennes accompagne le travail depuis plusieurs années, réussit un coup de maître en adaptant le célèbre roman épistolaire de Pierre Choderlos de Laclos écrit au XVIIIe siècle.

Magie de la langue

Sa mise en scène est enlevée, dynamique, terriblement vivante, nous faisant chavirer de la comédie au drame, passant de la légèreté à la noirceur la plus totale. Les 2 h 45 de spectacle passent très vite et dès les premières minutes, même si l'on en connaît le dénouement, le public est happé par cette diabolique intrigue qui mêle domination, sentiments amoureux, érotisme. Il y a d'abord la magie de la langue, le bonheur des mots, l'humour aussi, et le jeu des acteurs, dix sur scène tous excellents qui évoluent en costume d'époque, dans un décor sobre et monumental à double niveau, qui leur permet d'apparaître, entrer, sortir, avec vivacité, comme dans des tableaux.

Dominique Blanc est magnifique

Un vrai coup de chapeau au duo libertin et machiavélique Merteuil-Valmont, anciens complices et amants devenus rivaux qui se livrent une guerre sans merci. La comédienne Dominique Blanc est magnifique, dans l'art de la séduction, du complot, de la cruauté, en femme libre et jalouse, assoiffée de vengeance face à un Vincent Pérez, en séducteur invétéré, charmeur, qui met autant d'ardeur à séduire ses proies qu'à les perdre.

Jusqu'au 14 novembre, au TNB, salle Vilar, à Rennes

• Tags : [Culture Loisirs](#) - [Rennes](#) - [Mettre en scène](#)

A lire aussi

Contenus sponsorisés par Outbrain

Recommandé par